

tentes soulevées majestueusement, semblait-il, par le souffle de foi et de charité de ces populations.

Des voitures nombreuses attendaient les hauts dignitaires ecclésiastiques et religieux. Un long défilé s'organisa à travers les rues du village. Une cavalcade et des centaines de flambeaux portés par les enfants d'écoles accompagnaient la voiture de Sa Grandeur. En face du collège, on présenta les armes à Monseigneur, et la foule se dispersa en silence. La première journée du congrès finissait.

Le samedi, 13 septembre, c'était la journée consacrée aux séances d'étude. Il y eut cependant le matin une petite fête tout intime, toute de joies pures. Ce fut la messe des enfants. Plus de 1,500 enfants reçurent leur Dieu dans leur jeune cœur. Sa Grandeur sut trouver dans l'allocution qu'il leur fit des paroles qui laissent un souvenir ineffaçable.

Les séances des mères de famille au séminaire et des institutrices au couvent, celles des pères de famille et des jeunes gens, comme aussi la conférence sacerdotale réunirent des centaines de personnes. A celle des hommes le soir, on comptait plus de 1,000 personnes. Mgr Bruchési et son auxiliaire Mgr Gauthier présidaient ces différentes séances. La pluie du matin, comme le faisait remarquer Sa Grandeur, n'a pas refroidi la charité des fidèles. Aussi ce zèle fut récompensé, et dès 2 heures de l'après-midi, le vent s'élevant, chassait les nuages et bientôt un gai soleil nous souriait.

Dimanche fut la plus grande journée. Le temps était superbe quoiqu'un peu froid. Dès 7 heures du matin, les trains déversaient à Saint-Thérèse les populations des paroisses voisines. Jusqu'à 10 heures, ce fut une vraie procession de fidèles de la gare au séminaire. Elles arrivaient, ces bonnes foules, par groupe la plupart du temps, fanfare en tête, et celles de Sainte-Anne, Saint-Lin et Saint-Eustache, et